

L'extrême droite n'est pas l'amie des travailleuses-eurs !

Le programme du Front National et les idées d'extrême droite sont opposés aux intérêts des salariés-es ! La preuve en quelques lignes...

Les absences de réponses sociales vécues par les salariés-es, les privés-es d'emploi, les retraités-es, les jeunes, ainsi que la crise avec ses conséquences dramatiques, fournissent un terrain exploité par l'extrême droite. Les politiques d'austérité génèrent une aggravation du chômage, le développement des inégalités sociales, de la précarité, de la pauvreté et des processus d'exclusion. Cela accroît la désespérance sociale.

Engagée depuis quelques années avec l'arrivée de Marine Le Pen à sa tête, l'opération de banalisation du FN se poursuit, bénéficiant du concours de certains médias. Mais, derrière cette façade, détournant à des fins électoralistes certaines revendications du mouvement social, le FN reste un parti nationaliste, xénophobe, sexiste et raciste. Il agit de concert avec la nébuleuse de l'extrême droite française actuellement à l'offensive (des manifestations réactionnaires et homophobes, en passant par des violences racistes de groupuscules, jusqu'au duo antisémite Dieudonné/Soral). C'est un piège dans lequel les salariés-es ne peuvent tomber, d'autant qu'il existe d'autres solutions pour sortir de la crise, comme répartir autrement les richesses, revitaliser les solidarités, proposer des alternatives écologiques...

La préférence nationale : Un projet raciste

Faire de l'étranger un bouc émissaire contredit les valeurs de solidarité que nous portons et défendons au quotidien. Toutes les discriminations, notamment en raison de l'origine, sont pourtant interdites en France. Or, toutes les amalgames de ces dernières années (en matière de sécurité, d'immigration, de religion, d'emploi...) ont fini par renforcer et diffuser dans notre société un discours de stigmatisation.

La préférence nationale est au cœur du programme du FN. Elle exprime la volonté de réserver les emplois, les logements, les aides sociales et de santé aux détenteurs de la nationalité, excluant une bonne partie des classes populaires.

Pensez-vous vraiment qu'un virus ou une bactérie regardent la couleur de peau ou la carte d'identité pour se propager ?

La fausse solution du capitalisme national

L'accélération des politiques d'austérité a plongé des peuples entiers (Grèce, Portugal, Espagne...) dans la pauvreté et les reculs sociaux (baisse de salaires, des pensions, explosion du chômage, démantèlement des services publics). Dans tous les pays atteints féroce-ment par la crise financière, des relents fascistes voir néo-nazis sont vomis dans les slogans, dans les rues, débouchant même sur des violences verbales et physiques. Face à l'Europe et à la mondialisation libérale, contraire aux intérêts de salariés-es et aux besoins sociaux fondamentaux, les réponses protectionnistes du FN ne visent qu'à protéger le capitalisme national sans s'attaquer à la répartition Capital/Travail et la financiarisation de l'économie.

Contrairement au FN, nous revendiquons un monde où les solidarités internationales priment en termes économiques, sociaux et environnementaux. Le capitalisme provoque l'accaparement des richesses par une minorité (1,6 % de la population de la planète détient la moitié du PIB mondial.. !). C'est bien l'exploitation qui est en cause !

C'est donc l'union à grande échelle des salariés-es, quelques soient leur nationalité ou lieu de travail, qu'il convient de rechercher.



Filles et fils de Pétain ?

« *Le FN, on n'a jamais essayé !* » Souvent, des électeurs ou sympathisants FN préfèrent ce genre d'allégations. Qu'on ne pourrait pas juger « *les idées du FN tant qu'on ne les aurait pas testées sur pièces* ». Pourtant, un peu d'histoire est nécessaire pour rappeler que la France a déjà connu le nationalisme : 'l'Etat français', autrement dit la France de Vichy, de Pétain.

De 1940 à 1944, la France a exercé une pression folle sur son peuple. Même si des prémices de protection sociale furent maintenues durant cette sombre période, Pierre Laval revint sur la semaine de 40h, au nom de la « collaboration ». 'Travail Famille Patrie' signifiait plus de travail pour toutes et tous. Un labeur tourné vers la réussite d'une société traditionaliste, agricole, dépourvue de cultures émancipatrices et d'esprit critique. Des travailleurs-ses qui entretenaient l'effort de guerre nazi, au sein des STO (service du travail obligatoire).

Il a fallu la Libération et le Conseil National de la Résistance pour qu'éclot, dès 1945, Sécurité Sociale, Comités d'Entreprises, liberté de la presse, nationalisations, retour de la semaine de 40 h, retraites entières par répartition... **Ne l'oublions pas !**

Des discours démagogiques et opportunistes

En changeant son discours selon les saisons et les publics, le FN veut apparaître comme le soutien des salarié-es. Mais ;

il est contre la réduction du temps de travail, qui constituerait une « *désorganisation des entreprises et une hausse injustifiée de la masse salariale* »

il est contre le Code du Travail « *pour libérer de l'étatisme le travail des entreprises* »

il est contre la grève qui est assimilé à une « *prise d'otage* » hostile à « *l'intérêt national* »

il est contre les syndicats, « *facteur de blocage de l'économie* ».

Les élus-es FN à l'Assemblée Nationale ne portent pas de propositions en faveur des salarié-es : rien sur le SMIC, les retraites, l'éducation, la santé, une fiscalité plus juste !



Les droits des femmes dévoyés

Le Front National a été obligé d'intégrer dans son discours certains acquis obtenus par les femmes. Il va jusqu'à se prétendre le défenseur des femmes, en instrumentalisant la laïcité pour mieux agiter le fantasme du péril musulman ou de l'immigration.

Comme si une femme chrétienne soumise valait mieux qu'une femme musulmane soumise ! Les rangs du FN comptent les tenants d'une vision réactionnaire de la place des femmes, qui auraient avant tout vocation à être mères. On y retrouve les militants-es « pro-life » qui manifestent contre les centres IVG, les partisans du salaire maternel et ceux qui militent contre la déconstruction des stéréotypes à l'école. Nombre de ses adhérents-es et de ses satellites peuplaient les manifestations opposées à l'égalité des droits pour les homosexuels-ses. Leur obsession est identitaire et xénophobe : c'est avant tout la défense réactionnaire du mythe d'un 'occident chrétien'. **Pourtant, les acquis des femmes sont bien le fruit de luttes féministes, que les extrêmes droites ont toujours combattues.**

Aux antipodes des intérêts des salarié-es...

Loin d'une société solidaire, le projet du FN aboutit à accroître la concurrence, le dumping social et fiscal. Le Pen se présente comme la « *candidate anti système* », en défense du peuple, des « *laissés pour compte* » de la crise, mais le projet politique qu'elle incarne est d'abord celui d'un nationalisme

exacerbé, qui ne revient pas sur le libéralisme, la course au profit, la concentration des richesses dans les mains d'une minorité.

Le FN ne distille que division, repli sur soi et fragilise le vivre ensemble ! L'extrême droite dispose désormais de plus de 2000 conseillers municipaux, à même d'étendre sa sphère d'influence. Ce sont plus de 450 000 administrés-es sur lesquels pèsent les pratiques politiques d'extrême-droite : **fin de la gratuité de la cantine pour les enfants de pauvres, heures de garderie refusées aux enfants de chômeurs, suppressions des centres sociaux des quartiers défavorisés, budgets de la culture sabrés.** Dans sa logique, il ne fait pas bon être éduqué et pauvre, le risque de contestation allant avec...

Dans les villes gérées par l'extrême-droite, ce sont toujours les classes populaires qui trinquent !

Les 25% du FN aux européennes, le plaçant en tête, a provoqué un choc. Il faut s'organiser syndicalement, lutter en partant des revendications des salarié-es, faire progresser la démocratie et gagner de nouveaux droits et conquêtes sociales.

Depuis 2014, notre campagne intersyndicale « *Unis-es contre l'extrême-droite, ses idées, ses pratiques* », initiée par le collectif VISA, réunit nombre de syndicalistes et d'initiatives sur tout le territoire. Elle entre dans une nouvelle phase pour contrer massivement l'extrême-droite. Rejoignez nous !

Ne tombons pas dans le panneau ! Exclure les étrangers, les pauvres, fermer les frontières, laisser la femme « au foyer », toutes ces absurdités s'opposent au progrès social. La tolérance, l'éducation populaire, le partage des richesses sont des réponses aux dérives de l'ignorance. Une société qui se ferme finit par pourrir...

« *Nous devons tous apprendre à vivre ensemble comme des frères, sinon nous allons mourir tous ensemble comme des idiots* » Martin Luther King